

Interview de Yann MAJORCZYK

Archiviste recruté dans le cadre de la prestation de services traitement archivistique, documentaire et numérisation d'un fonds d'archives et d'ouvrages de l'Organisation Internationale de la Vigne et du Vin (OIV)



Rappel de la prestation :

Début 2022, l'Organisation Internationale de la Vigne et du Vin (OIV) a renouvelé sa confiance en l'expertise et le savoir-faire de la Plateforme Humanités Numériques de la Maison des Sciences de l'Homme de Dijon (MSH de Dijon), en lui confiant une prestation de traitement de ses fonds documentaires (archives et ouvrages).

Elle intervient dans le contexte d'installation du siège de l'OIV à Dijon et dans la poursuite d'une collaboration ancienne engagée entre l'OIV et la MSH de Dijon.

Cette prestation de services se déroule sur une durée de 36 mois et fait appel à la fois aux compétences et process reconnus au niveau national du Pôle Archives-Documentation-Numérisation de la MSH ainsi qu'aux savoir-faire des personnels permanents et des trois personnels contractuels recrutés dans ce cadre, ainsi qu'une stagiaire du Master professionnel Archives de l'Université de Bourgogne. Le contrat de prestation a été établi et est géré par la SATT SAYENS.

Elle se compose de trois grands objectifs :

- ▶ Traiter le fonds d'archives de l'OIV (classer, trier, éliminer les doublons, reconditionner, coter ainsi que créer un plan de classement).
- ▶ Traiter le fonds d'ouvrages de l'OIV (classer, trier, repérer les doublons, reconditionner par date et par pays, et créer deux plans de classements des ouvrages (pré et post 1970).
- ▶ Numériser une partie du fonds d'archives et du fonds d'ouvrages en adéquation avec les souhaits de l'OIV.



Vue d'ensemble du fonds d'archives de l'OIV

Pouvez-vous vous présenter, votre formation, votre parcours ?

Yann : ma formation universitaire s'est déroulée à l'Université de Bourgogne entre 2009 et 2015. M'étant spécialisé dans l'étude des thématiques historiques et politiques contemporaines, j'ai été recruté par la MSH de Dijon en 2019 afin d'exercer la fonction d'assistant-archiviste pour la plateforme ADN (Archives, Documentation, Numérisation). Les missions successives qui m'ont été confiées ont constitué une solide formation professionnelle et ces acquis ont pu être mis au service du traitement archivistique et documentaire du fonds de l'OIV.

Quelles ont été vos missions dans ce vaste projet ? Pour combien de temps ?

Yann : le traitement du fonds de l'OIV – tâche à laquelle je me suis consacré durant dix-neuf mois – a consisté, lors d'une phase préliminaire, à séparer les ouvrages (livres, documents, etc.) des archives (documentation produite directement par l'OIV). Il s'agissait d'un travail nécessaire à la constitution d'un plan de classement général de l'ensemble des ouvrages. En parallèle, j'ai été chargé de procéder à la gestion des archives de l'OIV à travers la production d'un autre plan de classement, dont la constitution allait nécessairement avoir une incidence sur le fonds brut, tel que nous l'avons réceptionné à la MSH.

Qu'avez-vous ressenti à la vue de ce travail colossal ? Était-ce votre première mission de ce type ?

Yann : installé dans le Forum des savoirs de la MSH de Dijon pour des raisons logistiques, ce fonds nous a tous surpris par son immensité. Nous avons déjà pu nous faire une idée de son volume grâce au travail d'évaluation mené par Camille Berthon (archiviste) et Olivier Jacquet (chercheur associé au laboratoire Interdisciplinaire de Recherche Sociétés, Sensibilités, Soins – UMR 7366 (LIR3S) de l'Université de Bourgogne, mais le voir prendre place dans une salle aussi vaste nous a révélé combien nos tâches allaient nécessiter de la minutie et une organisation précise en vue de leurs réalisations. Cependant, recruté au côté de Camille Berthon, Rémi Badian (chargé de la numérisation des ouvrages et des archives) et de notre stagiaire Marine Beaufaron, je savais que la prestation allait se dérouler avec sérénité, pouvant compter sur des collègues engagés et volontaires. Cette mission a été effecti-

vement inédite dans mon parcours professionnel, étant plus souvent confronté à des archives préalablement numérisées, impliquant un travail de bureau.

Pouvez-vous expliciter plus précisément les tâches qui vous ont été confiées ?

Yann : concernant les archives, la première tâche a consisté à redessiner le fonds en prenant appui sur un plan de classement créé dans un premier temps par Marine Beaufaron. En nous aidant de la structuration interne de l'OIV, ce plan a connu plusieurs évolutions impulsées par moi-même,



Yann Majorczyk en plein traitement du fonds d'archives OIV

ainsi que par Lucie Maillot, stagiaire recrutée pour l'année 2023 qui s'est attachée à lui conférer davantage de détails et de profondeur. Est venu ensuite le traitement à proprement parler, qui a majoritairement consisté à éliminer un grand nombre de doublons et à reconditionner des archives parfois menacées de dégradation en raison de contenants défectueux. En accord avec Hédi Maazaoui (chef de projet de la prestation OIV), les archives relatives aux structures internes jugées les plus pertinentes ont été par la suite numérisées par Rémi Badian.

L'autre volet de la mission était plus spécifiquement documentaire. Près de dix-mille ouvrages composent concrètement la bibliothèque de l'OIV (en excluant les doublons et les livres ne traitant pas de la vigne et du vin). La première tâche a consisté à séparer les documents produits avant et après 1970, dans l'idée de pouvoir numériser les ouvrages rédigés

avant cette date. Il a ensuite fallu décrire ces documents pour les intégrer dans des plans de classement généraux. Tandis que Camille Berthon s'est chargé des ouvrages anciens, donc produits avant 1970, je me suis occupé de tous les autres ouvrages édités lors de la période successive, plus contemporaine. Un découpage par nationalités a été privilégié : nous avons organisé le plan en fonction des pays de provenance de ces documents, fort nombreux, puisque nous avons relevé une quarantaine

d'états, dont certains ont bien entendu disparu aujourd'hui (Yougoslavie, Union soviétique, Empire austro-hongrois). Olivier Jacquet, responsable scientifique du projet, a constitué pour sa part onze catégories visant à répertorier le plus précisément possible ces ouvrages.

Concrètement, comment s'est déroulée l'organisation de ce projet ? Vos relations avec les différents acteurs du projet ?

Yann : le projet s'est globalement bien déroulé. Toutes les tâches ayant été fixées en amont par les personnels de la MSH (Hédi Maazaoui, chef du projet) et le responsable de la prestation OIV chez SATT Sayens Dijon (Matthieu Bach, responsable d'affaires Humanités & IA), ainsi que par les archivistes/documentalistes recrutés spécifiquement pour la mission, la mission OIV a suivi un cheminement efficace. Le fait d'avoir travaillé directement à la MSH de Dijon nous a permis de bénéficier du suivi constant de l'équipe responsable (travail en mode projet) et d'un environnement de travail adéquat, favorisant par conséquent la résolution des éventuels problèmes que nous pouvions rencontrer et la bonne marche de nos missions.

Un mot pour conclure ?

Yann : en tant qu'historien, je suis très satisfait de cette mission qui tend encore une fois à montrer que le monde du vin est particulièrement tributaire des aléas de l'histoire et que sa neutralité n'est qu'apparente et relative. J'espère que la mise en valeur de ces archives et de ces ouvrages permettra d'impulser de nouvelles recherches.

Propos recueillis par Hédi Maazaoui

Chef de projet de la prestation de services OIV, responsable de la numérisation à la MSH de Dijon



© Amaury Villerey - MSH Dijon

Le déconditionnement carton par carton des ouvrages de l'OIV

En quelques chiffres

- **3800 heures de travail** ont été nécessaires pour réaliser l'ensemble des tâches archivistiques et documentaires.
- **5468 ouvrages** cartographiés, indexés et classés pour la période pré 1970, provenant de 45 pays.
- **4753 ouvrages** cartographiés, indexés et classés pour la période post 1970, provenant de 65 pays.
- Fonds archivistique finalisé ▶ **285 grandes boîtes** et **498 petites boîtes d'archives**.
- Fonds archivistique finalisé ▶ **92,55 ml traités**.
- Fonds archivistique finalisé ▶ **11.6 m³ traités**.
- 66 cartons de doublons éliminés ▶ **environ 1200 Kg**.